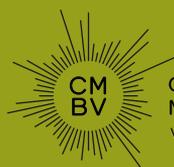


Dubuisson

*Première suite de
pièces de clavecin*

INSTRUMENT SEUL



CENTRE DE
MUSIQUE BAROQUE
Versailles

Gabriel
Dubuisson *fl.* 1716-1754
*Première suite de
pièces de clavecin*

COLLECTION INSTRUMENT SEUL

Édition de Louis Castelain

Introduction de Gaëtan Naulleau

Éditions du Centre de musique baroque de Versailles

CAH. 305

Le Centre de musique baroque de Versailles
est subventionné par
le Ministère de la Culture
(Direction générale de la création artistique),
l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles,
le Conseil régional d'Île-de-France,
le Conseil départemental des Yvelines,
la Ville de Versailles,
le Cercle Rameau, cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV.

Son pôle Recherche est associé au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
(Unité mixte de recherche 7323, CNRS - Université François-Rabelais de Tours)

© 2020 - Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
Collection Instrument seul (14) - ISSN : 1954-3328
CMBV — CAH.305 - ISMN : 979-0-56016-305-5
Tous droits d'exécution, de reproduction,
de traduction et d'arrangement réservés
Dépôt légal : octobre 2020

Directeur de publication : Nicolas Bucher
Responsables éditoriaux : Louis Castelain et Julien Dubruque
Éditions fondées par Jean Duron et Jean Lionnet
Imprimerie : Imprimerie Copie Service (Versailles), octobre 2020
Couverture : conception Polymago

Centre de musique baroque de Versailles
Hôtel des Menus-Plaisirs
22, avenue de Paris
F-78000 Versailles
+33 (0)1 39 20 78 18
boutique@cmbv.com
www.cmbv.fr

Introduction

NOTES BIOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES

UN ORGANISTE PARISIEN

Quelques modestes pièces vocales¹ n'avaient pas suffi à attirer l'attention sur Gabriel Dubuisson, un organiste et claveciniste parisien contemporain de François Couperin et Jean-Philippe Rameau. Le legs était mince et surtout marginal. La récente redécouverte d'un livre pour clavecin publié en 1732² a finalement levé le voile sur la personnalité musicale de celui qui a tenu pendant plus de vingt ans l'orgue de Saint-Germain-l'Auxerrois – poste éminent car l'église, face à la colonnade du Louvre, fut longtemps la paroisse royale. Issu d'une collection privée, mis en vente à Paris en novembre 2019³, cet exemplaire unique d'une *Première suite de pièces de clavecin* vient d'entrer à la Bibliothèque nationale de France.

Une mise à jour des rares éléments biographiques collectés jusqu'ici⁴ s'imposait. Hélas, le butin du travail d'archives⁵ reste maigre. Les liens familiaux nous échappent⁶, les années de naissance et de mort également. Le dernier document mentionnant Gabriel Dubuisson date de 1754, tandis que le premier, en 1716, le montre en poste. Le musicien voit donc sans doute le jour entre 1680 et la fin de la décennie suivante, comme Rameau, Dandrieu, Daquin, Dagincourt, Guilain, Collin de Blamont, Dornel, Boismortier...

Nous le trouvons d'abord à Munich, où le jeune homme est engagé comme « musicien de la chambre » le 10 janvier 1716⁷. La cour de Bavière, où le prince-électeur Max Emanuel est revenu l'année précédente au terme de la guerre de succession d'Espagne, se dote alors d'une nouvelle et fastueuse chapelle musicale. Les livres de comptes ne précisant pas quel instrument pratique le Français nouvellement recruté, il serait permis de mettre en question son identification avec notre organiste parisien si la suite de 1732 ne mentionnait pas la Princesse de Grimberghen. Croquée dans un élégant rondeau, elle fut l'une des personnalités les plus en vue de la cour de Munich (cf. infra).

En 1721, Dubuisson est à Paris. Il se voit confier, le 1^{er} octobre⁸, la tribune de Saint-Thomas-du-Louvre⁹. Le 4 novembre, il fait savoir « à la compagnie le mauvais état de l'orgue », auquel les travaux effectués *a minima* l'année suivante permettront de tenir bon. C'est en « maître de clavecin » qu'il est identifié sur la cantatille *L'amante et le buveur* parue en 1725¹⁰. Les mises en garde du clergé, remonté contre son absentéisme à l'office, se solderont par son renvoi le 2 mai 1730¹¹.

Dubuisson semble s'être décidé à publier, ou avoir trouvé le financement nécessaire, dans la foulée de son arrivée à Saint-Germain-l'Auxerrois. Le 31 mai 1732, il reçoit un privilège royal pour graver « plusieurs pièces de musique tant vocale qu'instrumentale de sa composition »¹². La page de titre de la *Suite de clavecin*, qui affiche grand le dédicataire Clérambault, présente le compositeur comme « maître de musique et organiste de S. Germain de l'Auxerrois ». Elle nous indique également son adresse, à deux pas de l'église, « rue de l'Arbre-secq ».

1. Trois airs et une cantatille égrenés dans divers recueils entre 1724 et 1726. Voir Charles Bouvet, « À propos de quelques organistes de l'église Saint-Gervais avant les Couperin. Les Du Buisson », *Revue de Musicologie*, 11/36 (1930), p. 259.
2. Mentionné dans le Catalogue Leclerc de 1734, ce livre était dûment répertorié dans Bruce Gustafson, David Fuller, *A catalogue of French harpsichord music : 1699-1780*, Oxford, Clarendon, 1990, p. 126.
3. Expert Thierry Bodin pour le commissaire Delon-Hoebanx, salle Drouot, le 28 novembre 2019.
4. Bouvet, *op. cit.*, p. 241-259 et Pierre Hardouin, « Les Orgues de Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris : XIV^e-XVIII^e siècle, *Recherches sur la musique française classique* », VI (1966), p. 117-131.
5. Nous ne saurions trop remercier Laurent Guillo pour son aide amicale et précieuse aux Archives nationales.
6. Le patronyme Dubuisson, assez commun, ne nous facilite pas la tâche. Dans le monde de l'orgue, c'était également celui d'un père et de son fils attachés à la tribune de Saint-Gervais de 1599 à environ 1655, quand Louis Couperin prend la relève. Un violiste fameux au temps de Lully et un violoniste Ordinaire de la musique du roi (autre Gabriel) sont aussi à citer. À Saint-Germain-l'Auxerrois, nous rencontrons un René Dubuisson enfant de chœur en 1713, sans en savoir plus. Voir Bouvet, art. cit.
7. Sur la constitution cosmopolite de la *Hofkapelle* munichoise, voir l'article de Berthold Over « From Munich to 'Foreign' Lands and Back Again. Relocation of the Munich Court and Migration of Musicians (c. 1690-1715) », *Musicians' Mobilities and Music Migrations in Early Modern Europe*, éd. Gesa zur Niden, Berthold Over, Bielefeld, Transcript, [2016] (Mainz historical cultural sciences, 33), p. 102-110.
8. Registre capitulaire de Saint-Thomas-du-Louvre, Arch. Nat., LL//544.
9. Cette collégiale, située à proximité du Louvre et du port Saint-Nicolas, est détruite en 1739. Construite à son emplacement en 1743, l'église Saint-Louis-du-Louvre sera pareillement rasée en 1811, et laissera place à l'aile nord du palais du Louvre.
10. *Meslanges de musique latine, française et italienne*, Paris, Jean-Baptiste-Christophe Ballard, 1725, p. 109-117.
11. Le 13, il a « remis à la compagnie les deux livres de l'orgue ».
12. F-Pnm Français 21955, p. 348.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

Introduction

HISTORICAL AND BIOGRAPHICAL NOTES

A PARISIAN ORGANIST

A contemporary of François Couperin and Jean-Philippe Rameau, the Parisian organist and harpsichordist Gabriel Dubuisson was completely unknown until now; his rather slim legacy rested on a few modest vocal pieces¹. However, a book of harpsichord pieces², published in 1732, has recently been discovered, and this discovery has finally lifted the veil off the musical character of the man who held the Saint-Germain-l'Auxerrois organist position for over 20 years, which was a prestigious position because the church, across from the Louvre Colonnade, was the royal parish for a long time. Coming from a private collection and put on sale in Paris in November 2019³, this sole copy of the *Première suite de pièces de clavecin* was just added to the Bibliothèque nationale de France collection.

A review of the spare biographical elements that have already been collected⁴ is long overdue. Alas, our archival work⁵ does not yield much. There is no family record⁶, not even for the years of his birth and death. The last document mentioning Gabriel Dubuisson is dated 1754 and the first, from 1716, indicates that he already occupied a post. Therefore, he was no doubt born between 1680 and the end of the century, like Rameau, Dandrieu, Daquin, Dagincourt, Guilain, Collin de Blamont, Dornel, and Boismortier, among others.

We first meet Dubuisson in Munich, where the young man is hired as a *musicien de la chambre* 10 January 1716⁷. The Prince-electoral Max Emanuel had returned to the Bavarian court the previous year at the end of the War of the Spanish Succession, a court with a new, lavish musical chapel. Since it is not specified in the ledgers which instrument the freshly recruited Frenchman played, we could not be sure that it was indeed our Parisian organist if it were not for the 1732 suite's mentioning of the princesse de Grimberghen. Sketched in an elegant rondeau, she was one of the most prominent personalities in the Munich court (see below).

In 1721, Dubuisson was in Paris, and on 1 October of the same year⁸, he was appointed to the Saint-Thomas-du-Louvre position of organist⁹. 4 November, he alerted the staff to "the organ's poor condition," and the minimal work performed on it the following year allowed for its continued use. He was identified as "harpsichord master" in the 1725 publication of the *cantatille* entitled *L'Amante et le buveur*¹⁰. The church's clergymen admonished him multiple times for being absent, which ultimately led to him being let go 2 May 1730¹¹.

After his arrival at Saint-Germain-l'Auxerrois, Dubuisson apparently decided to publish, or perhaps found the necessary financing to do so. 31 May 1732, he received a royal privilege to have engraved "several pieces of music, both vocal and instrumental, of his own composition"¹². The title page of *Suite de clavecin*, with the name of its dedicatee Clérambault in large print, describes Dubuisson as "music master and organist of Saint-Germain de l'Auxerrois," and includes his address, "rue de l'Arbre-secq," which is very close to the church.

1. Three arias and one *cantatille* scattered among different collections between 1724 and 1726. See Charles Bouvet, "À propos de quelques organistes de l'église Saint-Gervais avant les Couperin. Les Du Buisson", *Revue de Musicologie*, 11/36 (1930), p. 259.
2. Mentioned in the Leclerc Catalogue in 1734, this book was indexed by Bruce Gustafson and David Fuller, *A catalogue of French harpsichord music: 1699-1780*, Oxford, Clarendon, 1990, p. 126.
3. Expert Thierry Bodin for the commissioner Delon-Hoebanx, salle Drouot, 28 November 2019.
4. Bouvet, *op. cit.*, pp. 241-259 and Pierre Hardouin, "Les Orgues de Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris : xive-xviii siècle, *Recherches sur la musique française classique*", VI (1966), pp. 117-131.
5. We cannot thank Laurent Guillo enough for his friendly and essential help at the Archives nationales.
6. The family name Dubuisson is rather common, which complicates the situation. In the organist world, it was also the name of a father and son posted at Saint-Gervais from 1599 to 1655, when Louis Couperin took over the position. The name was also shared by a famous violist during Lully's time and an "Ordinaire de la musique du roi" violinst (also named Gabriel Dubuisson). There was an altar boy named René Dubuisson at Saint-Germain-l'Auxerrois in 1713, with no other details recorded about him. See Bouvet, *op. cit.*
7. See the discussion of the cosmopolitan make-up of Munich's *Hofkapelle* in Berthold Over, "From Munich to 'Foreign' Lands and Back Again. Relocation of the Munich Court and Migration of Musicians (c. 1690-1715)", *Musicians' Mobilities and Music Migrations in Early Modern Europe*, ed. Gesa zur Niden, Berthold Over, Bielefeld, Transcript, [2016] (Mainz historical cultural sciences, 33), pp. 102-110.
8. Saint-Thomas-du-Louvre capitular records, Archives Nationales, LL//544.
9. This collegiate church, located near the Louvre and Saint-Nicolas harbour, was demolished in 1739. The Saint-Louis-du-Louvre church was built in its place in 1743 then similarly demolished in 1811 to make room for the north wing of the Louvre.
10. *Meslanges de musique latine, française et italienne*, Paris, Jean-Baptiste-Christophe Ballard, 1725, pp. 109-117.
11. On the thirteenth, he "gave two 'organ books' back to the company".
12. F-Pnm Français 21955, p. 348.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

PREMIÈRE SUITE DE PIÈCES DE CLAVECIN

Prélude

The first system of the musical score for the 'Prélude' piece consists of two staves, treble and bass clef. The treble staff begins with a series of eighth notes, followed by a sixteenth-note run. The bass staff features a long, sustained note with a tremolo effect, indicated by a wavy line above it. The piece is in a key with one flat and common time.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

Première fantaisie

marqué et détaché

Musical score for measures 1-4. The piece is in B-flat major, 2/4 time. The first staff (treble clef) contains the melody, and the second staff (bass clef) contains the accompaniment. The tempo/style marking 'marqué et détaché' is placed above the first staff. Measure 4 ends with a fermata over a chord in the right hand.

Musical score for measures 5-8. The melody continues in the right hand, and the bass line provides harmonic support. Measure 8 ends with a fermata over a chord in the right hand.

Musical score for measures 9-12. The melody continues in the right hand, and the bass line provides harmonic support. Measure 12 ends with a fermata over a chord in the right hand.

Musical score for measures 13-16. The melody continues in the right hand, and the bass line provides harmonic support. Measure 16 ends with a fermata over a chord in the right hand.

Musical score for measures 17-18. The melody continues in the right hand, and the bass line provides harmonic support. Measure 18 ends with a fermata over a chord in the right hand.

Musical score for measures 19-22. The melody continues in the right hand, and the bass line provides harmonic support. Measure 22 ends with a fermata over a chord in the right hand.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

La Princesse de Grimberghen

Gracieusement

♩ Rondeau

The first system of the musical score, measures 1-6. It features a treble and bass clef with a 3/8 time signature. The melody in the treble clef consists of eighth-note patterns, while the bass clef provides a simple accompaniment. A repeat sign is present at the end of the system.

The second system of the musical score, measures 7-12. It continues the melody and accompaniment from the first system. The system concludes with a double bar line and the word "Fin" written above the staff.

The third system of the musical score, measures 13-18. It is labeled "[Premier couplet]" above the staff. The melody and accompaniment continue, with a repeat sign at the end of the system.

The fourth system of the musical score, measures 19-24. It is labeled "[Deuxième couplet]" above the staff. The melody and accompaniment continue, with a repeat sign at the end of the system.

The fifth system of the musical score, measures 25-30. It continues the melody and accompaniment. The system concludes with a double bar line and a repeat sign.

The sixth system of the musical score, measures 31-36. It is labeled "Majeur" above the staff, indicating a key change to major. The melody and accompaniment continue, with a repeat sign at the end of the system.

(1) source : si

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

Gigue
Modérément

Measures 1-4 of the Gigue. The piece is in 9/8 time and B-flat major. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a steady accompaniment of eighth notes. Measure 4 ends with a repeat sign.

Measures 5-8 of the Gigue. The right hand continues with a melodic line, and the left hand maintains the eighth-note accompaniment. Measure 8 ends with a repeat sign.

Measures 9-12 of the Gigue. The right hand features a melodic line with some grace notes, and the left hand continues with the eighth-note accompaniment. Measure 12 ends with a repeat sign.

Measures 13-16 of the Gigue. The right hand features a melodic line with grace notes, and the left hand continues with the eighth-note accompaniment. Measure 16 ends with a repeat sign.

Measures 17-20 of the Gigue. The right hand features a melodic line with grace notes, and the left hand continues with the eighth-note accompaniment. Measure 20 ends with a repeat sign.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

Notes critiques *Critical notes*

Les mesures à **C** et **2** sont uniformément divisées en 4 temps.
Bars in C and 2 are uniformly divided into 4 beats per bar.

Emplacement (mesure.temps) <i>Location (bar.beat)</i>	Partie(s) concernée(s) <i>Part(s) concerned</i>	Commentaires <i>Comments</i>
Prélude		
3 ^e système, début <i>3rd system, beginning</i>	portée/staff 2	
4 ^e système, 6 ^e temps <i>4th system, 6th beat</i>	portée/staff 1	
Première fantaisie		
45.1-2	portée/staff 1	pas d'altération devant <i>ut</i> / <i>no accidental before C</i>
Courante		
13.3	portée/staff 2	pas d'altération devant <i>mi</i> / <i>no accidental before E</i>
Deuxième fantaisie		
94.2	portée/staff 2	
95	portée/staff 2	
97-98	portée/staff 2	
110.1	portée/staff 2	ornement manuscrit, sans doute autographe <i>handwritten ornament, probably autograph</i>
Sarabande		
9.1	portée/staff 1	pas de liaison / <i>no slur</i>
La Princesse de Grimberghen		
70	portée/staff 1	
Très gracieusement		
17.1-2	portée/staff 2	liaison manuscrite, sans doute autographe <i>handwritten tie, probably autograph</i>
Gigue		
11.1	portée/staff 1	2 ^e voix / <i>2nd voice</i> : 
38.2, 39.2	portée/staff 2	
42.1-2	portée/staff 1	